États-Unis : Le pays s'enfonce dans la misère

18/12/2013 à 6h00

Le 31ème congrès consacré à "la faim et les sans-abris" qui s'est déroulé aux États-Unis met en évidence une évolution de la société américaine peu relayée par les médias acquis pour la très grande majorité à pensée néo-libérale dominante. Ainsi malgré une prétendue baisse lente, mais continue du chômage, le nombre de sans-abris et de personnes souffrant de la faim augmente.



Au total, ce sont 46,5 millions d'Américains qui vivent sous le seuil de pauvreté, selon l'étude réalisée par la Conférence des maires des États-Unis, dans vingt-cinq grandes villes américaines.

> *Plus d'1 américain sur 6 est "tiers-mondialisé". Les défenseurs du modèle économique américain qu'ils érigent en modèle, s'évertuent à nous faire croire de manière*

> ***stupéfiante, que There Is Not Alternative, qu'il faut déréguler et libéraliser encore davantage, car il n'y a rien de possible entre ça et le communisme destructeur de l'ex-bloc soviétique et surtout pas une autre mode de développement qui ne permette pas de s'en mettre plein les poches.***

Le trucage des chiffres, les omissions, les vérités partielles,… Tout est bon pour nous faire prendre les vessies pour des lanternes.

Un exemple concret de cette désinformation peut être trouvé dans l'allégorie actuelle des biens pensants sur les exportations espagnoles qui en ce moment augmentent. La reprise espagnole est là nous serine-t-on à qui mieux mieux. La politique destructrice de Rajoy commence à faire son œuvre, les sacrifices des espagnols n'ont pas été vains. Attention la France, les Espagnols ont décidé de conquérir l'Europe.

Il va falloir baisser le ~~prix~~ coût du travail et les charges immondes pesant sur les entreprises qui freinent sa compétitivité et donc la croissance,… Oui sauf que si la balance commerciale espagnole devient bénéficiaire, c'est parce que les espagnols n'achètent plus rien à l'étranger et que les importations de biens et de services s'effondrent. Il ne s'agit donc que d'un simple rééquilibrage mécanique de la balance commerciale espagnole, purement comptable.

Pour les USA, c'est la même chanson. La reprise US a commencé, leur politique économique commencerait à donner de résultats, les voitures s'y vendent comme des petits pains, le gaz de schiste fait exploser les compteurs de la relance.

Ben voyons. Le modèle économique américain qui demeure la référence – quand les USA s'enrhument, le Monde tousse – n'est qu'un rouleau compresseur qui écrase tout sur son passage, les américains eux-même en tout premier lieu.

La situation en réalité se dégrade

Une dépêche de l'AFP vient de nous informer que les inscriptions hebdomadaires au chômage ont rebondi davantage que prévu aux États-Unis pour la semaine close le 7 décembre, surprenant les analystes, a indiqué jeudi le département du Travail.

« *En données corrigées des variations saisonnières, elles se sont établies à 368 000, une augmentation de 68 000 par rapport à la semaine précédente qui a été légèrement révisée en hausse, à 300.000 contre 289.000 précédemment estimé.* » Sans compter tous ceux et celles qui sachant l'inscription au chômage inutile ne font pas la démarche de se faire connaître.

Au delà du chômage lui-même, ce sont ses conséquences qu'il convient de bien avoir à l'esprit. Les sans-abri et la faim se répandent à travers l'Amérique comme une traînée de poudre.

L'étude de la Conférence des maires des États-Unis est en ce sens édifiante. Elle fait le point sur l'évolution de la faim et des sans-abris entre septembre 2012 et août 2013 dans 25 grandes villes américaines – Ashevill, Boston, Charleston, Charlotte, Chicago, Cleveland, Dallas, Denver, Des Moines, Los Angeles, Louisville, Memphis, Nashville, Norfolk, Philadelphie, Phoenix, Plano, Providence, Saint-Paul, Salt Lake City, San Antonio, San Francisco, Santa Barbara, Trenton et Washington.

Les données révélées par cette étude sont tout simplement accablantes pour la première puissance économique mondiale.

– la demande d'aide alimentaire à augmenté dans 83% de ces villes , en moyenne de 7%.

– Plus de 90 % des villes étudiées ont signalé une augmentation du nombre de personnes demandant de l'aide alimentaire pour la première fois

– les bénéficiaires de l'aide alimentaire vivent au sein d'une famille à 58%, **43 % ont un emploi**, 21 % sont des personnes âgées, 9% sont des sans-abris

– Les 25 villes ont consacré 324 millions de dollars à l'aide alimentaire pendant cette période

– 21% des personnes qui ont besoin de cette aide pour survivre n'ont pu la recevoir

– la quantité de nourriture fournie a été réduite, faute de moyens. 78% des villes ont dû réduire le nombre de fois où une personne ou une famille peut recevoir de la nourriture chaque mois.

– 71 % des villes ont dû refuser des familles sans abri avec des enfants en raison du manque de lits disponibles et dans les deux tiers des villes, les centres d'aide doivent envoyer les personnes loin de chez eux en raison du manque de places.

– le nombre de sans abri a augmenté dans 52 % des villes étudiées et n'a baissé que dans 36 % d'entre elles. Dans 12% des villes, le nombre de sans-abris n'a pas varié. L'augmentation moyenne du nombre des sans-abris est de 4% pour l'ensemble des 25 villes analysées

– rien qu'à Chicago, 116 042 personnes étaient sans abri au cours de l'année scolaire 2012-13, en augmentation de 11,4 % en un an. Parmi elles, on compte 18 669 étudiants dont 98,3% étaient des enfants de couleur et 20% ont été diagnostiqués avec un handicap ou des retards de développement

– 30% des sans-abris présentent des troubles mentaux, 17% un handicap moteur, 16% ont été victimes de violences conjugales, 3% sont séro-positifs, 9% exercent une activité professionnelle et 13% sont des vétérans de guerre

Rappelons que les USA comptent plus de 3,5 millions de sans abris dont:

- 35% sont des familles avec des enfants.
- 23% sont des vétérans de l'armée américaine.
- 25% sont des enfants de moins de 18 ans.
- 30% ont subi des violences domestiques.
- 20-25% souffrent de maladie mentale.

Etc, etc,… Toute l'étude est à l'avenant, pas un chiffre pour sauver l'autre. Ajoutez-y les données accablantes sur l'état de la santé, et vous aurez une vue assez terrifiante du modèle dont s'inspire pourtant l'Union européenne pour sortir de la crise crée justement par ce modèle.

Désespérant.

Blogapares